



Lorraine - Champagne / Ardennes

**Association
Régionale
pour l'Etude
de l'Histoire
de la Sécurité Sociale**

Siège : 2 r du doyen Jacques Parisot
54500 Vandoeuvre-lès-Nancy
Secrétariat : 11 r d'Auxonne 54000 Nancy
06.73.56.45.08 arehssgrandest@gmail.com

c n a h e s
conservatoire national
des archives, de l'histoire
de l'éducation spécialisée
et de l'action sociale

Siège : 2 r de Torcy 75018 Paris
Délégation GRAND EST
11 r d'Auxonne 54000 Nancy
06.73.56.45.08
cnahes.grandest@gmail.com

**COMITÉ RÉGIONAL
d'HISTOIRE
de la SÉCURITÉ SOCIALE**

Alsace - Moselle

Siège : 36 rue du Doubs
67011 Strasbourg cedex 1
secrétariat@rss.carsat-am.fr

PROJET GRAND EST : « LA SÉCURITÉ SOCIALE A 80 ANS EN 2025 »

Compte-rendu de la 13^{ème} séance du Comité de Pilotage du 09/10/25

Rédaction : Jacques Bergeret, délégué CNAHES Grand Est et à ce titre secrétaire de l'AREHSS,
Coordonnateur de l'ensemble des manifestations.

Diffusion 07/11/25

Composition actualisée du CoPil = 34 membres :

Présents (15) : **Moussa Aridja** (Cnahes), **Bernard Balzani** (Université de Lorraine), **Jacques Bergeret** (Cnahes & Arehss), **Thibaut Besozzi** (IRTS de Lorraine), **Jean-Paul Lacresse** (Président UDAF de Meurthe-et-Moselle), **Jean-Louis Mentrel**, maire de Champ-le-Duc (88) ComCom de Bruyères. **Henri Molon** (représente l'Arehss au Ministère pour le colloque 80ans SS), **Somhack Limphakdy** (Association pour une SS de l'alimentation Alsace), **Kristel Meiffret** (Institut François Gény-Université de Lorraine), **Jean Pierrel** (ADEMAT-H de Remiremont, membre du bureau de la coordination nationale des Comités de défense des hôpitaux et maternités de proximité), **Denis Poisson** (Citoyenneté Active Lorraine), **Françoise Seirolle** (CGT), **Jean-Marie Spaeth** (CFDT), **Claudie Trecziack** (Association Marche et Rêve de Joeuf), **Jean-Marie Villela**, (Cnahes, Arehss et Université de Lorraine).

Excusés (5) : **Estelle Grandpoirier** (Réseau FOREAS et Forum IRTS de Lorraine), **Bernard Friot** (Institut Européen du Salariat), **Antoine Gardavaud**, Sous-Directeur à la Régulation et à la Relation avec les Acteurs en Santé (DRRAS), **Gilles Grouvel** (Directeur CPAM de l'Aube), **Thierry Tauran** (Université de Lorraine, Institut François Gény).

Absents (14) : **François Audiger** (Université de Lorraine), **Franck Briey** (DG Adapeim), **Alain Caps** (CHRSS Alsace-Moselle), **Luc Chervy** (Président du CA de la CAF du Haut-Rhin), **Dabescat Christophe** (membre du Cnahes et de l'Ahress,) **Samuel Fargette** (CAF 88 et Union des Familles Laïques - UFAL), **Patrick Heidmann** (Président du Régime Local d'assurance maladie d'Alsace Moselle), **Jean-Paul Higelé** (Université de Lorraine), **Loïc Millot** (Forum IRTS de Lorrain, site de Ban-Saint-Martin Metz), **Yassine Ouazene** (UTT Troyes), **Pascal Raggi** (Université de Lorraine), **Maxime Scaduto** (Association pour une SS de l'alimentation Alsace), **Étienne Thévenin** (Arehss, Université de Lorraine), **Troglie Jean-François** (Ancien secrétaire national de la CFDT. Ancien conseiller aux Affaires sociales à la mission permanente de la France auprès de l'ONU. Ancien directeur du bureau parisien de l'Organisation internationale du travail (OIT), assurant la relation entre l'organisation à Genève et les acteurs du tripartisme français).

Ordre du jour :

1. Accueil éventuel de personnes arrivant pour la 1^{ère} fois et retours possibles sur le c.r. de la séance précédente.
2. S'il y a lieu : informations nationales.
3. Retour sur la table ronde « *Sécurité sociale et redirection écologique et sociale* » du 25/09 à la mairie de Strasbourg et le colloque des 80 ans de la SS du 02/10/25 à l'TTT de Troyes.

4. Évènements en préparation : 16/10 ciné-débat à Joeuf ; 31/10 après-midi et soirée à Bruyères ; novembre, mois de l'ESS en Alsace ; 27-28/11 colloque à Nancy ; 5/12 conférence à St. Étienne-lès-Remiremont ; Retour questionnaire QPV Jarville, par le représentant de chaque Groupe Projet Territorial concerné (*nécessitant chaque fois la mise à jour de la fiche descriptive indiquant notamment les aides en nature et les coûts prévisionnels*)¹.
5. Dossier de Presse sur l'ensemble du « Projet Grand Est : la SS a 80 ans en 2025 ».
6. Point financier concernant les demandes de subventions.

I – Accueil éventuel de personnes arrivant pour la 1^{ère} fois et retours possibles sur le c.r. de la séance précédente.

I.1 - Accueil des présents pour la 1^{ère} fois.

Jacques Bergeret : je suis très content d'accueillir Claudie Trecziack qui va se présenter, étant donné que c'est la première fois qu'il arrive à se brancher depuis le Pays-Haut de la Meurthe-et-Moselle, après avoir fait au moins quatre tentatives les fois précédentes sans y parvenir ; mais nous nous étions rencontrés à Nancy lors du Ciné-débat « La Sociale » au Caméo.

Claudie Trecziack : le cœur y était et là je suis tombé sur un petit jeune qui m'a branché sur mon portable et ça s'est réglé. Je m'appelle Claudie Trzeciak. Je suis un militant de la CGT depuis 51 ans. Je n'ai pas 51 ans, j'en ai 76. L'association « Marche et Rêve » que je préside organise depuis 24 ans, toujours autour du 8 mars, le *Festival des Rencontres sociales* autour de thématiques sociales ; on fait 1.000, 1.500 et une fois on a déjà fait 3.000 spectateurs en 15 jours ; cela dépend de l'offre culturelle que l'on a en termes de loisirs du genre films, pièces de théâtre et débats de société. Ainsi, cette année nous proposons une soirée sur les 80 ans de la Sécurité Sociale le 16 octobre prochain au cinéma de Joeuf, en nous associant au Projet Grand Est : la SS a 80 ans en 2025.

I.2 - Retour sur le compte-rendu de la séance précédente.

Jacques Bergeret : aucune remarque n'est parvenue à ce sujet. Est-ce qu'il y en a ?

* Silence.

Jacques Bergeret : il n'y en a pas. En ce cas, je propose de passer à la suite de notre ordre du jour.

II – Informations.

II.1 - Informations nationales

Jacques Bergeret : ce matin-même s'est tenu à Paris au CESE l'évènement national du 80ème anniversaire de la SS sur le thème « République et Sécurité sociale », traitant du rapport entre la Sécurité sociale et les thèmes de la devise républicaine Liberté-Égalité-Fraternité. Vu la capacité modeste de la salle (≈ 400 places). La priorité a été donnée, d'abord aux représentants locaux des organisations de SS (≈ 200 places), puis aux représentants des caisses nationales, aux parlementaires, aux jeunes dans le cadre du concours organisé en partenariat avec l'Éducation Nationale, enfin à la Presse. Nos deux Comités d'étude de la SS du Grand Est que sont l'AREHSS et l'ARHSS Alsace Moselle ont décidé de ne pas faire le déplacement. Les traces de l'évènement seront sans doute produites et accessibles ultérieurement.

¹ Rappel : faire parvenir la fiche descriptive de chaque manifestation candidate à la labellisation Projet Grand Est + description, dates, lieu, coûts prévisionnels, etc. > Jean-Marie Villela : arehssgrandest.tresorier@gmail.com / et Jacques Bergeret : cnahes.grandest@gmail.com

II.2 - Information locale : retour sur les 80 ans de l'UDAF le 30/09/25 au Palais des congrès de Nancy.

Jacques Bergeret : je propose maintenant de donner la parole à Jean-Paul Lacresse qui nous fait l'amitié d'être toujours présent en qualité de Président de l'UDAF de Meurthe-et-Moselle, pour qu'il nous fasse un retour sur la manifestation des 80 ans de l'UDAF il y a quelques jours au Palais des congrès de Nancy. Cinq personnes de l'AREHSS et du CNAHES étaient présentes. J'ai préparé quelques diapos au sujet de cet évènement important et je propose à Jean-Paul de faire ses commentaires en fonction de chacune d'elles.

* Partage d'écran pour un petit diaporama.

Jean-Paul Lacresse : déjà, je te remercie d'être présent parce que tu as assisté.



Donc j'ai rappelé à l'ouverture, l'historique des UDAF et de l'UNAF qui ont été créés au mois de mars 1945 par le gouvernement provisoire qui a créé la Sécurité Sociale en octobre 1945 et ce même gouvernement qui a donné entre autres le droit de vote aux femmes, créé Sciences Pro, avec une activité importante dont le programme était issu de toutes les réflexions qui avaient été faites dans le *Conseil National de la Résistance*. Le thème de la journée portait sur « les aidants ».



On a d'abord fait témoigner lors d'une première table ronde des salariés aidant les associations de services à domicile et d'accompagnement que sont l'ADAPA et la DMR.

Elles permettent le répit des aidants.



La seconde donnait la parole aux aidants eux-mêmes.



« Les poissons rouges », sont une troupe de théâtre d'improvisation.

Ils sont passés en fin de l'après-midi et ils ont exploité tout ce qui avait été dit et fait dans la journée en le mettant sous une forme théâtrale et humoristique.

Mais en rappelant justement les thèmes qui avaient été évoqués.

Jacques Bergeret : comme je l'ai dit, nous étions plusieurs de l'AREHSS et du CNAHES à avoir assisté à ce colloque vraiment bien pensé et qui a donné la parole à des personnes connaissant bien les enjeux et les réalités des aidants. Ces témoignages étaient très importants à entendre et comprendre. 400 personnes étaient escomptées au départ, finalement, vous avez eu combien d'inscriptions ?

Jean-Paul Lacresse : on a eu 380 ; il y a toujours des gens qui s'inscrivent et qui ne viennent pas.

Jacques Bergeret : le grand amphi, dans la partie allouée était vraiment bien rempli et je souligne que l'accueil était excellent et le buffet permettait les échanges avant la reprise de l'après-midi où une partie des gens ne sont pas revenus, mais l'accent était mis sur la reprise humoristique par les comédiens « Les poissons rouges » des échanges du matin et une partie plus interne à l'UDAFA puisque concernant la remise de la médaille du travail à plusieurs salariés, dont une avait 40 ans de présence... la moitié des 80 ans de l'institution !

III - Retour sur la réalisation des deux derniers évènements : La table ronde « Sécurité sociale et redirection écologique et sociale » du 25/09 à la mairie de Strasbourg et le colloque des 80 ans de la SS du 02/10/25 à l'UTT de Troyes.

III.1 - Le colloque des 80 ans de la SS du 02/10/25 à l'UTT de Troyes.

Jacques Bergeret : Gilles Grouvel (Directeur CPAM de l'Aube) qui était le pilote du Groupe Projet Territorial de l'Aube n'est pas parmi nous. Avec son équipe, marquante car fédérant les Organisations de SS du département, il a construit une manifestation tout à fait remarquable qui s'est déroulée de 9h à 13h dans le grand amphi de 500 places de l'Université Technologique de Troyes. Environ 150 à 180 personnes ont assisté à l'évènement.



La première partie protocolaire, comportant des interventions très intéressantes, a fait intervenir le Professeur Christophe Collet, Président de l'UTT ; puis l'adjoint représentant François Barouin, ancien Ministre, Président de Troyes-Champagne-Métropole ; puis Philippe Pichery, Président du Conseil départemental de l'Aube et Président de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie de l'Aube (CNSA), enfin le représentant de l'État en la personne de Pascal Courtade, Préfet de l'Aube.

Ce dernier a vraiment mis le doigt sur les questions cruciales qui sont en jeu aujourd'hui à propos de la Sécurité sociale et que nous nous employons à aborder de diverses manières tout au long de la mise en œuvre de notre « Projet Grand Est : la SS a 80 ans en 2025 » et qui seront encore particulièrement développées les 27 et 28 novembre prochain lors du colloque de Nancy.

Les grandes évolutions de la Sécurité sociale et les enjeux d'avenir

Jean-Marie Spaeth, Ancien président de la Cnam



Les fondateurs : Ambroise Croizat, Pierre Laroque, Simone Veil
(contribution AREHSS-CNAHES)



La Sécurité sociale française vue de l'étranger



Dr Corina Oancea Maître de conférence
à l'Université de médecine et de pharmacie « Carol Davila » de Bucarest

11

La Sécurité sociale et les nouveaux enjeux cyber



M.Reza El Galai, Responsable de l'Institut de Technologie de Formation et de Recherche en Cybersécurité (ITFoRCy)

Il a montré l'importance aujourd'hui du développement nécessaire de la cybersécurité pour toutes les organisations, dont celles de la Sécurité Sociale et notamment concernant la protection des données personnelles. Beaucoup de gens cherchent à pirater les données et en particulier aussi les *Cartes vitales* ce qui nécessite une montée en charge défensive à leur sujet. Mais les usagers sont aussi directement concernés dans leurs pratiques. Par exemple, utiliser un service en ligne pour créer un fichier PDF, c'est accepter de livrer les informations éventuellement sensibles qu'il contient.

Jean-Marie Spaeth, ici présent, est intervenu de manière remarquable sur les grandes évolutions de la Sécurité Sociale et les enjeux d'avenir.

Henri Molon, Jean-Marie Villela et moi-même sommes intervenus au titre de l'AREHSS et du CNAHES pour rendre hommage aux fondateurs que sont, Ambroise Croizat et Pierre Laroque, mais aussi Simone Veil actrice significative de l'évolution de la Sécurité Sociale.

Corina Oances, Maître de conférence de l'Université de médecine et de pharmacie de Bucarest est intervenue en direct depuis Bucarest dans la comparaison du système de protection sociale de Roumanie au regard de la Sécurité Sociale française vue de l'étranger.

Reza El Galai, responsable de l'Institut de Technologie de Formation et de Recherche en Cybersécurité (ITFoRCy) est intervenu en visioconférence depuis les Pays-Bas où il était en conférence internationale.

Tables rondes :

- I - Témoignage de quelques agents de la Sécurité sociale sur la progressive informatisation de la Sécurité sociale
- II - Avec des professionnels des organismes de Sécurité sociale en charge des parcours et des accompagnements individualisés



La deuxième table ronde, composée de professionnels des divers organismes de Sécurité Sociale, en charge des parcours et des accompagnements individualisés dans les OSS de l'Aube, à partir de témoignages illustrés de situations vécues, rappelait l'importance des contacts humains.

Clôture et remerciements



Gilles Grouvel
accompagné par les directrices et directeurs d'Organisations de Sécurité Sociale de l'Aube

L'enregistrement numérique du colloque a été assuré par l'UTT. Il y aura une mise en ligne au niveau de l'UTT et des organismes de sécurité sociale, bien sûr du site du CNAHES, mais ce qui serait bien aussi, c'est de pouvoir faire les transcriptions de manière à ce que ça puisse servir pour la recherche. Le CNAHES s'est proposé pour faire ce travail et permettre le téléchargement des textes.

Avant de donner la parole à ceux ici présents qui ont participé à ce colloque, je voudrais souligner que Gilles Grouvel a réussi à fédérer les divers organismes de SS de l'ensemble du département de l'Aube. Alors là, chapeau ! parce que je ne vois pas pour le moment d'autres départements dans le Grand Est qui ont été dans cette capacité.

Voilà ce que je voulais vous montrer pour tout de suite et je donne la parole à ceux qui ont assisté à ce colloque pour en dire plus, s'ils le souhaitent.

Jean-Marie Spaeth : simplement, je n'ai rien à ajouter ; je trouve que cela a été très bien résumé. C'était une réunion très bien rythmée, très bien organisée, ayant abordé les différents sujets de la Sécurité Sociale par plusieurs entrées, le personnel, des spécialistes, etc. J'ai trouvé cela très bien et très intéressant. Il y avait pas mal de monde dans la salle, je ne sais pas combien il y en avait. Pour ma part, ce qui m'intéresserait c'est d'avoir des retours des différentes catégories présentes, les étudiants, peut-être d'autres. Enfin, c'est une autre histoire. Merci, j'en ai fini.

Jacques Bergeret : d'accord. Henri Molon, Jean-Marie Villela ?

Jean-Marie Villela : tu as dit tout ce qu'il fallait dire.

Deux tables rondes portaient sur les témoignages d'agents de la sécurité sociale concernant la progressive informatisation de la Sécurité Sociale vécue au long de leur carrière jusqu'à ce jour.

Je rappelle que la thématique de la modernisation de la Sécurité Sociale va faire l'objet en fin d'année d'un grand colloque national.

La deuxième table ronde, composée de professionnels des divers organismes de Sécurité Sociale, en charge des parcours et des accompagnements individualisés dans les OSS de l'Aube, à partir de témoignages illustrés de situations vécues, rappelait l'importance des contacts humains.

En fin de matinée, Gilles Grouvel, accompagné par les directrices et directeurs des Organisations de Sécurité Sociale de l'Aube, faisait ressortir le travail collectif préparatoire à ce beau colloque en saluant tous les contributeurs.

Henri Molon : oui. Je crois qu'il ne faut pas rallonger sur ce point la réunion. La sécurité sociale a bien été défendue ce jour-là.

Jacques Bergeret : on passe au point suivant de l'ordre du jour concernant les évènements en préparation.

III.2 - La table ronde « Sécurité sociale et redirection écologique et sociale » du 25/09/25 à la mairie de Strasbourg.



Jacques Bergeret : La soirée, animée par Somhack Limphakdy, a comporté trois temps ; les deux premiers axés sur la connaissance de la Sécurité Sociale au titre des 80 ans de son institution à partir des ordonnances des 4 et 19 octobre 1945 préparées par Michel Laroque ; le troisième portant sur la proposition citoyenne de participer à la transformation des modes de vie en privilégiant une économie davantage soucieuse de ses répercussions sur la société et la vie des gens en favorisant par une consommation saine et responsable la prévention permettant de vivre en bonne santé. En somme comment faire des économies en matière de santé dans l'intérêt aussi du budget de la Sécurité Sociale ! Ainsi :

1. Philippe Gillig a fait un condensé de l'histoire de la Sécurité Sociale
2. Patrick Heidmann Président du Régime local Alsace-Moselle a expliqué l'origine germanique et les transformations de ce régime qui aujourd'hui est rattaché au régime général Français tout en permettant à ses ressortissants territoriaux un complément intéressant, ainsi la prise en charge à 100% des dépenses d'hospitalisation.
3. Jésabel Coupey-Soubeyran (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) a développé l'idée de : « Transformer la monnaie pour transformer la société ».

Pour ma part, j'ai retenu quelques idées forces mises en débat de la conclusion de Jésabel Coupey-Soubeyran :

- On ne pourra pas financer la part des investissements non rentables indispensables à la bifurcation sociale écologique avec la monnaie bancaire actuelle qui est encastree dans la dette et façonnée pour le rentable.
- Si on veut transformer nos modèles économiques, si on veut réaliser un ensemble d'investissements dans la transformation écologique, une grande part de ces investissements, sociaux et écologiques permettront d'entretenir de développer des écoles, nos hôpitaux, de créer des maisons des maisons de retraite, etc.

- C'est une mauvaise nouvelle de dire qu'on ne pourra pas financer la transformation sociale-écologique en gardant notre système monétaire et financier intact sans le transformer. Mais la bonne nouvelle, c'est que quand on a une lecture historique du système monétaire, on voit qu'il s'est beaucoup transformé. Ça veut dire que la monnaie est une institution amplement transformable, malléable, et que la façon de créer la monnaie est quelque chose qui peut changer, qu'on peut vraiment moduler. Et donc, cela veut dire qu'on peut aller chercher un nouveau mode de création monétaire, désencastré de la dette, pour financer ce qui est indispensable, mais qui ne rapporte pas d'argent financièrement, qui a juste un impact social et écologique fort.
- Il s'agit de démocratiser le système monétaire au sens où les institutions qui interviendraient dans ce genre de dispositif feraient une place à la société civile ; ce dispositif constituerait la partie du système monétaire dans laquelle la société civile serait précisément davantage en capacité de décider. Ce serait *une monnaie volontaire de la société civile* ne venant pas effacer les modes de création monétaire existants, mais venant la compléter sous la forme d'une monnaie démarchandisée, désencastrée du marché du crédit et des marchés financiers.

A noter que l'enregistrement de la séance devrait être bientôt disponible dans l'espace numérique dédié au Projet Grand Est : la SS a 80 ans en 2025.

IV - Évènements en préparation : 16/10 ciné-débat à Joeuf ; 31/10 après-midi et soirée à Bruyères ; novembre, mois de l'ESS en Alsace ; 27-28/11 colloque à Nancy ; 5/12 conférence à St. Étienne-lès-Remiremont ; Retour questionnaire QPV Jarville.

IV.1 - 16/10/25 Ciné-Débat « La Sociale » au cinéma Casino de Joeuf (54)

Jacques Bergeret : on va commencer avec Clémence Trecziack qui s'est présenté en début de réunion et qui avait précédemment déjà transmis des informations qui ont été publiées dans un précédent compte-rendu, sur les actions de l'association Marche et Rêve qu'il préside. Donc Clémence. Parle-nous un petit peu de la manière dont les choses se présentent pour le Ciné-Débat, à partir du film « La Sociale » au cinéma Casino de Joeuf à partir de 20h30 le 16 octobre prochain, donc très bientôt.

Clémence Trecziack : on dispose d'une salle de cinéma de 240 sièges. Pour réussir cet événement, on a commencé à faire un flyer (* *Il montre la version papier*) qui a été distribué au niveau de la ville, sachant que notre association comporte 200 adhérents. Donc on a envoyé la semaine dernière des mails à nos adhérents. La mairie a aussi envoyé un mail pour cette soirée à toutes les associations de la ville de Joeuf. De son côté, la *Mutuelle familiale d'Homécourt*, où il y avait un comité de pilotage ce matin, va envoyer des informations pour que les mutualistes viennent à cette conférence ; Et puis bien évidemment, j'aurais pu commencer par cela, la CGT de l'Union locale d'Homécourt qui tenait ce matin sa Commission exécutive fait aussi le travail nécessaire pour que les gens viennent. Maintenant, je ne sais pas la réussite de tout cela ; généralement, on a toujours du monde, mais bon, nous verrons bien !

Jacques Bergeret : merci. Donc là, on redouble l'événement déjà produit le 6 mai au cinéma Caméo de Nancy, mais cette fois dans un territoire qui n'est pas quelconque pour moi car s'agissant du Pays-Haut, de forte culture ouvrière et militante, particulièrement sensible aux questions sociales. Ce qui est prévu, c'est qu'après l'accueil par Clémence, j'introduise la séance avec un petit développement historique et la présentation du film, puis que j'anime à la suite le débat.

J'assurerai le covoiturage prévu au départ de Nancy mais avec une modification sur l'heure de départ initialement prévue à 17h car le représentant de la CPAM de Meurthe-et-Moselle, Antoine Gardavaux, avec lequel j'ai échangé aujourd'hui même est finalement d'accord pour

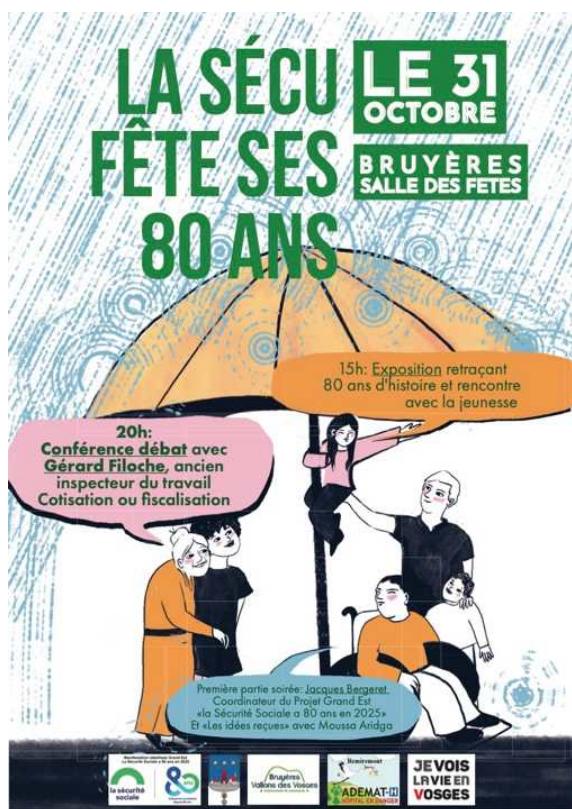
participer au covoiturage à condition d'un départ à partir de 18h. On va donc s'ajuster sur sa disponibilité car sa présence appréciée lors du débat de Nancy est maintenant attendue pour celui de Joeuf. En partant à 18 heures, nous devrions arriver vers 19h 15. Par contre, il faut que tu nous dises, Claudie, à quelle adresse se retrouver puisqu'il est prévu une petite collation avant la séance de 20h30, de principe avec André Corzani le maire de Joeuf. C'est bien cela ?

Claudie Trecziack : alors, juste en face du cinéma, vous mettez la voiture et puis on cassera la croûte là, il y aura quelque chose de prévu. On se retéléphonera pour ça, mais c'est juste en face du cinéma, donc il n'y a pas mieux.

Jacques Bergeret : Nous viendrons à quatre : Antoine Gardavaux, Henri Molon, Moussa Aridja et moi-même ; en effet Andrée Frédéric qui était partante finalement renonce en raison de ses problèmes de santé. Merci. Voilà pour ce premier événement à venir. S'il n'y a pas d'autre chose à dire, on passe tout de suite au projet de manifestation de Bruyères prévu le 31/10/25.

IV.2 - 31/10/25 Bruyères : après-midi jeunesse à partir de 15h et à 20h soirée-débat Gérard Filoche (1^{re}partie saynète de Moussa Aridja).

Jacques Bergeret : je donne la parole à Jean Pierrel pour le groupe Projet Territorial Vosges qui prépare deux événements en partenariat avec le CNAHES et l'AREHSS, le premier à Bruyères le 31 octobre le second à Saint Étienne lès Remiremont le 5 décembre.



Jean Pierrel : pour Bruyères, l'affiche tirée est en cours de diffusion ; elle a été reproduite en Flyer. On démarre la publicité avec ces supports. Au niveau des parrainages, on a obtenu : celui du Conseil départemental des Vosges avec son logo *Je vois la vie en Vosges* ; celui de la ville de Bruyères et de la communauté de communes, et bien sûr celui de l'ADEMAT-H qui est l'association un peu à l'origine de tout cela. Une action est menée par Jean-Louis Mentrel en direction de la jeunesse avec le *Comité jeunes* du conseil municipal. Je lui passe le relais car étant sur place il dispose des dernières informations.

Jean-Louis Mentrel : on a commencé à diffuser l'affiche sur les réseaux de la communauté de communes de Bruyères et au-delà. Et comme tu l'as dit, on était présents à la fête de la jeunesse avec les collégiens et les lycéens organisés par la Comcom et l'exposition sur les 80 ans de la Sécurité Sociale était présente.

Jean Pierrel : oui, parce que tu l'avais tiré en format A3. Mais avant, nous avions eu un petit souci résolu depuis. Commandée fin août à l'Institut d'histoire sociale de la CGT, elle n'arrivait pas et je me suis inquiété. J'ai appris alors que l'Institut avait diffusé tous les exemplaires de l'exposition et qu'il n'y en avait plus ; mais il pouvait nous fournir les fichiers des panneaux pour qu'on fasse des tirages sur place. Comme on avait déjà les fichiers, j'ai fait réaliser un devis. Le tirage nous coûtera un peu plus cher mais nous devrions disposer des panneaux au courant de la semaine prochaine sur des panneaux de 60 x100 cm.

A partir de là, je me dis que l'exposition pourrait peut-être être utilisée ailleurs qu'à Bruyères, et au moins dans le département. Et en discutant avec des amis, là j'anticipe un petit peu sur la suite, on se disait qu'on pourrait peut-être voir les médiathèques, voir des centres socioculturels, etc. ou des municipalités, pour qu'ils s'emparent de cette exposition-là et qu'à un moment donné, elle puisse être visible une journée ou une demi-journée ou une semaine, enfin jusqu'au mois de décembre, il y a quand même des plages qu'on peut utiliser. C'est vrai qu'on n'y avait pas réfléchi davantage jusqu'à présent et qu'on était resté dans l'optique de ne la déployer qu'à Bruyères, mais je pense qu'il faut qu'on en tire davantage profit.

Jacques Bergeret : cette exposition constitue un excellent support pédagogique bien sûr ce serait bien qu'elle puisse circuler dans divers lieux publics. Maintenant, concernant le déroulement de l'après-midi et de la soirée du 31 octobre à Bruyères, et j'ai besoin d'avoir une clarification.

L'après-midi jeunesse, c'est normalement à partir de 15h, c'est bien ça, avec la possibilité de visiter l'exposition et d'avoir des adultes qui répondent aux questions des jeunes. Voilà, on sera présent.

Jean-Louis Mentrel : oui et on sera présent.

Jacques Bergeret : il y aura du monde présent. Mais si j'ai bien compris et j'en prends acte, la proposition de faire une première représentation avec les jeunes de la petite scénette de Moussa Aridja n'est pas retenue ; par contre les jeunes sont invités à venir le soir à partir de 20h avec leurs parents. De notre côté, nous avons prévu un covoiturage assuré par Henri Molon au départ de Nancy à 15h, avec Moussa Aridja et Andrée Frédéric, avec l'idée d'être présents à partir de 16h30 dans la séquence jeunesse. De mon côté, j'arriverai avec mon épouse directement d'Alsace avec le matériel de captation numérique. Cela dit, avant la séance publique de 20h, il faut qu'on casse-croûte. Est-ce que quelque chose est organisé ? Vous nous direz, ce n'est pas obligé de le faire tout de suite, mais est-ce qu'on se retrouve avant ?

Jean-Louis Mentrel : on prévoira quelque chose, il n'y a pas de souci.

Jean Pierrel : oui, ça pourrait être bien qu'on se retrouve avant.

Jean-Louis Mentrel : on mangera sur place.

Jean Pierrel : Gérard Filoche arrive dans l'après-midi normalement.

Jacques Bergeret : voilà, c'est bien de pouvoir discuter aussi avec lui avant la séance publique. Par ailleurs, j'ai besoin qu'on précise la manière dont la soirée va se passer. Donc, j'introduis la séance au titre du *Projet Grand Est : la SS a 80 ans en 2025*. Ensuite, il y a la partie théâtrale : « Comment ruiner le pays en profitant de la Sécu ? Saynète sur les idées reçues portant sur la Sécurité sociale » de Moussa Aridja. A ce sujet, on a besoin d'un rétroprojecteur numérique et d'un écran, est-ce que vous avez une solution locale pour en disposer ?

Jean-Louis Mentrel : oui, ça va être réglé.

Jacques Bergeret : très bien ; côté ordinateur, je viendrais avec mon Mac et la connectique ainsi que le fichier du diaporama des diapos qui doivent défiler durant la saynète. Je me méfie toujours de la technique, je mettrai également ça sur une clé USB parce que parfois les appareils n'aiment pas trop les Mac et préfèrent des PC. Par sécurité ce serait bien si possible que vous veniez aussi avec un portable PC.

Jean Pierrel : je peux amener le mien, à moins Jean-Louis que tu en aies un sur place ?

Jean-Louis Mentrel : j'en ai un aussi.

Jean Pierrel : on peut faire ceinture et bretelle et puis en amener.

Jacques Bergeret : l'intérêt d'arriver un petit peu avant la séance, c'est qu'il faut qu'on fasse un petit essai pour vérifier que tout fonctionne bien sans attendre 20 heures. Pour reprendre le déroulement, après la saynète il y a l'exposé de Gérard Filoche – que j'aurai présenté préalablement - et le débat qu'il faut animer. Qui anime ? Je veux savoir si c'est toi Jean-Louis, ou avec Jean pour donner la parole à la salle ; à défaut, pas de problème, je pourrais m'en charger.

Jean-Louis Mentrel : pour donner la parole, ça peut être moi, mais j'ai juste un souci : je dois subir une opération des cordes vocales une semaine avant. Je ne sais pas comment je pourrais parler. Sinon, on peut demander à Christian Biston ou encore son épouse, il n'y a pas de problème.

Jacques Bergeret : si quelqu'un de local peut faire l'animation, ce sera bien. Cela pourra encore se régler au dernier moment et je reste disponible pour le faire.

Jean Pierrel : ça marche.

Jacques Bergeret : on a fait en suffisance le point pour la manifestation de Bruyère. Je signale qu'au mois de novembre qui est *le mois de l'économie sociale et solidaire* une manifestation est programmée par l'Association pour la sécurité sociale de l'alimentation Alsace, en partenariat avec Josiane Stessel, qui dirige la chaire de l'économie sociale et solidaire à l'université de Haute-Alsace.

IV.3 – Mulhouse : lundi 24 novembre de 16h à 19h dans le cadre du « mois de l'ESS » manifestation de réflexion et de partage de l'Association pour la SS de l'alimentation Alsace, en partenariat avec Josiane STOESSEL qui dirige la chaire de l'ESS à l'Université de Haute Alsace (UHA).

Somack Limphakdy : je sors de la fac parce que j'ai cours jusqu'à 18h, donc c'est un peu compliqué les jeudis soir. On a validé le pré-programme hier. On n'a pas encore fait d'affiche parce qu'on attend que les personnes intervenantes nous envoient leurs petites photos et leurs petites biographies. Il y aura trois temps avec l'idée de mettre plutôt l'accent sur la précarité étudiante. En tout cas, c'est la grande entrée, parce qu'on travaille cela avec les associations étudiantes. Ces dernières se rendent compte qu'il y a déjà énormément de choses réalisées par les organismes de sécurité sociale, mais aussi par l'économie sociale et solidaire.

- 1er temps : avec Julien Meimon, de Sciences Po et Paris-Sorbonne, qui a écrit un ouvrage qui s'appelle « Faim d'études » et qui parlera de la précarité alimentaire. En plus, il a créé une plateforme qui s'appelle « Linkee » pour récupérer des invendus².
- 2ème temps : une table ronde plutôt focalisée sécurité sociale. Luc Chervy (**Président de la CAF du Haut-Rhin et restaurateur par ailleurs*) ne sera pas disponible à cette date, mais il a relayé en interne. Donc je pense qu'on aura très certainement quelqu'un de la CAF 68 qui pourra venir. Il y aura Patrick Heidman Président du régime local Alsace-Moselle. Même si pour les étudiants parfois la retraite leur semble loin, la question sera abordée. Philippe Guillig, économiste et historien des idées et de la protection sociale sera là.

² Depuis 2016, l'association Linkee récupère certains invendus pour les redistribuer aux plus précaires. Son fondateur Julien Meimon, ancien directeur de cabinet à la Chancellerie, avait une belle carrière tracée dans les ministères. Sauf qu'il a choisi le terrain. Avec Linkee, un réseau qui distribue l'équivalent de 800 000 repas chaque année. Son idée ? Envoyer des bénévoles récupérer des invendus et ensuite les redistribuer à des étudiants qui ne peuvent pas se nourrir correctement. Cf. émission France Inter il y a 3 ans, Julien Meimon étant l'invité de Sonia Devillers, alors que Linkee n'est encore surtout implantée qu'en Lorraine Champagne-Ardenne : <https://www.dailymotion.com/video/x8h6x0k>

Et on aura peut-être quelqu'un de la CARSAT Alsace-Moselle ; on est passé par le Directeur adjoint Gilles Kretz qui ne sera pas disponible, mais il verra qui pourrait l'être.

- 3^{ème} temps : une table ronde plutôt focalisée économie sociale et solidaire. on aura quelqu'un de l'association « Vrac »³ qui travaille pour permettre d'avoir accès à des aliments d'épicerie secs de bonne qualité à des prix coûтants. Il y aura aussi Maxime Scaduto, l'un de nos doctorants qui travaille avec le projet de sécurité sociale et d'alimentation Alsace. On est en train de voir pour qu'un ou une chercheuse qui travaille avec d'autres experts étudiants vienne en parler ; et également une doctorante qui devrait avoir soutenu sa thèse à ce moment-là qui s'appelle Sarah El Idrissi⁴ et qui a spécifiquement travaillé les questions de précarité, d'alimentation et de santé dans les quartiers populaires.

Jacques Bergeret : j'ai vu que tu as mis dans la conversation en ligne pas mal de choses que je regarterai tranquillement.

* *Ndr. Il s'agit de la pré-programmation d'un prochain évènement du Groupe Projet Territorial de l'association « Pour une SS de l'alimentation Alsace », sur une demi-journée de réflexion et de partage dont vous trouverez le pré-programme ci-après.*

Mulhouse le 24/11/25 Campus Fonderie UHA (amphi 4) « Comment étendre le champ d'intervention de la Sécu vers de nouveaux droits ? Pour une Sécurité sociale de l'alimentation. Une proposition audacieuse des acteurs de l'ESS ».

- 16h Présentation de Julien MEIMON (sciences politiques) de son ouvrage Faim d'études, En finir avec la précarité étudiante.
- 17h Table-ronde autour de la protection sociale et de son histoire : Philippe GILLIG (économiste, spécialiste protection sociale), Luc CHERVY (président de la CAF68) et Patrick HEIDMANN (président du Régime Local Alsace-Moselle)
- 18h Table-ronde autour de l'ESS : "VRAC Mulhouse" avec Lionel L'HARIDON, Sécurité sociale de l'alimentation, avec pour l'Alsace le doctorant Maxime SCADUTO, + expé étudiante (Lyon, Bordeaux ou Bruxelles), Sarah EL IDRISI (doctorante, précarité, alimentation et santé dans les QPV).

Jacques Bergeret : Maintenant je vais donner la parole à Kristel Meiffret-Delsanto pour le colloque de Nancy « L'avenir de la sécurité sociale, de la mutation du système de 1945 aux nouveaux enjeux ».

IV.4 - 27-28/11/25 Nancy : colloque « L'avenir de la sécurité sociale : de la mutation du système de 1945 aux nouveaux enjeux »

Kristel Meiffret-Delsanto : le colloque dont nous avons eu déjà l'occasion de parler prend forme. Nous avons commencé à lancer les campagnes de communication. Jacques a diffusé le programme ainsi que l'affiche. Cela se présente assez bien puisque ce sera un colloque sur deux jours avec :

- un premier temps consacré au rappel des ambitions initiales avec la construction du système de sécurité sociale, les ambitions, les enjeux de départ.
- Ensuite nous allons regarder dans le rétroviseur et regarder quelles ont été les mutations, parfois positives, d'autres fois plus discutables, du système de Sécurité Sociale de 1945 à nos jours en essayant de comprendre ce qu'il s'est passé, ce qui a provoqué ces mutations lorsqu'elles sont discutables, ce qui a au contraire soutenu de jolies avancées.

³ <https://vrac-asso.org>

⁴ [linkedin.com/in/sarra-el-idrissi-1932284a](https://www.linkedin.com/in/sarra-el-idrissi-1932284a)

- et puis nous nous tournerons vers l'avenir lors du deuxième jour, donc le vendredi 28. Dans un premier temps, nous discuterons des nouveaux enjeux, les enjeux tels que la Sécurité Sociale à l'épreuve de la transition écologique. Un peu en clin d'œil à ce qu'évoquait à la manifestation citée précédemment, nous aurons un temps sur le numérique et le système de Sécurité Sociale. Puis nous nous interrogerons sur l'avenir des régimes spéciaux, la question des périmètres : entre la Sécurité Sociale, la complémentaire santé ou encore les périmètres entre la Sécurité Sociale, l'aide sociale. Et puis le devenir des régimes spéciaux. Et enfin, nous terminerons vendredi après-midi sur une table ronde interdisciplinaire où seront présents un philosophe, un économiste, un sociologue, un juriste, un historien également, de sorte à s'interroger sur l'avenir de la solidarité dans un monde bousculé par l'individualisme.

Je l'espère, l'issue sera remplie d'espoir, mais il me semble que dans les temps contemporains, il pouvait être intéressant de réinterroger l'existant et surtout de réfléchir comment soutenir et promouvoir cette solidarité qui est la base de notre système de protection sociale.

Bien évidemment, vous êtes tous les bienvenus. Sur l'affiche il y a le lien d'inscription accessible par un QR code ; de même le programme est accessible par un QR code. L'entrée gratuite est soumise à inscription pour des sécurités pour le colloque qui se déroulera dans l'enceinte de la faculté de droit de Nancy. Je peux répondre aux questions s'il y en a.

** Affiche en partage d'écran avec les deux QR codes. Quelques interventions suggèrent de peut-être renforcer et simplifier le moyen de s'inscrire, en mettant le QR code d'inscription aussi sur le programme et peut-être en mettant un « bouton » d'accès direct pour ceux qui n'utilisent pas aisément les QR codes.*



ifg.univ-lorraine.fr

Jacques Bergeret : attention, ne tardez pas pour vous inscrire car le nombre de places est limité dans l'amphi. C'est un choix assumé de disposer plutôt d'un amphi plein qu'un amphi au trois quart vide où les gens se dispersent. A Troyes les 150 participants étaient égaillés dans l'amphi de 500 places. Pour le colloque de Nancy des 80 ans de l'UDAFA.54 la partie haute du grand amphi ayant été bloquée, c'était parfait pour éviter la dispersion des participants. Donc, sauf si vous faites partie des intervenants et si vous voulez participer au colloque, ne tardez pas à vous inscrire. Alors ceci étant, merci Kristel pour ce point de la préparation de cette manifestation qui sera le colloque conclusif de l'année des 80 ans de la SS.

IV.5 – JARVILLE – Restitution des réponses au questionnaire dans le *Quartier Politique de la Ville « La Californie »* de Jarville, par l'association Citoyenneté Active Lorraine en partenariat avec l'AREHSS et le CNAHES.

Jacques Bergeret : je vais maintenant donner la parole à Denis Poisson pour le retour sur le questionnaire dans le quartier politique de la ville de Jarville à l'initiative de l'association Citoyenneté Active Lorraine. Mais je propose un duo, parce que j'ai sollicité le sociologue Thibaut Bezossi ici présent, pour aider à décrypter et valoriser pédagogiquement les réponses de cette enquête de type sondage qui ont été dépouillées dans un fichier Excel dont une présentation rapide a déjà été faite par Denis Poisson lors de la précédente réunion et qu'il n'y a pas lieu de refaire aujourd'hui.

Par contre il s'agit de préparer la rencontre à programmer avec les habitants, les représentants associatifs et ceux de la commune, en la rendant attractive, instructive et sujette aux échanges. Pour restituer les éléments de l'enquête, Thibault Besozzi est très bien positionné pour cela puisqu'il a l'habitude de travailler avec les populations. Vous avez la parole Denis et Thibaut. Peut-être d'abord Denis.

Denis Poisson : oui, j'ai vu le lien que tu as fait avec Thibault que je salue. Ce sera un vrai plaisir de travailler de nouveau avec lui dans le cadre de Citoyenneté Active Lorraine. Pour l'instant, j'ai envoyé le fichier Excel au maire Vincent Matheron et au directeur général des services de la mairie de Jarville en leur proposant d'une part, par correction, puisque lors de l'enquête, lors de la permanence que j'avais faite sur le terrain, à la Californie, j'avais dit aux gens qu'on organiseraient quelque chose pour faire un retour des résultats ; je pense que c'est la moindre des corrections, évidemment. Et puis j'ai interrogé le maire et le directeur général pour savoir si éventuellement ils trouveraient intéressant qu'on puisse également faire une communication à d'autres publics. Pourquoi pas le public politique de la ville ? Donc là, pour l'instant, je suis moi en attente de réponse. Mais je disais que dans ce cadre-là, ce qui pourrait être intéressant, c'est à partir du fichier Excel, c'est de faire un PowerPoint. C'est pour cela que, je suis content de travailler avec Thibault, parce que si on fait un retour auprès de la population du quartier politique de la ville, le point d'interrogation, c'est est-ce que les gens viendront ? On n'en sait rien par avance et je pense qu'on a déjà du mal à mobiliser les publics traditionnels, donc je pense qu'avec les publics en grande difficulté, cela risque d'être un petit peu plus difficile. J'attends le retour de la mairie sur ce point. Et s'il y a une demande pour une restitution à d'autres niveaux de cette enquête peut-être qu'il faudra disposer d'un PowerPoint à double entrée, l'un avec des choses très simples, je ne dis pas simpliste, mais je dis simple, en retour pour les gens et quelque chose de peut-être un peu plus élaboré, un peu plus fin. Mais je ne suis ni spécialiste de la Sécu comme mon ami Henri Molon, ni non plus spécialiste du traitement des questionnaires pour en extraire la scientifique moelle, c'est pour cela que je suis content de travailler avec quelqu'un qui s'y connaît un peu mieux que moi en la matière.

Thibaut Besozzi : merci Denis, ravi également de mon côté de continuer de travailler avec Citoyenneté Active notamment. Alors je ne suis pas non plus spécialiste des données quantitatives.

Denis Poisson : fais un effort !

Thibaut Besozzi : Je regarde Bernard Balzani, qui est là et qui est un collègue sociologue. Je travaille plutôt avec des méthodes d'observation, mais peu importe, parce que là, on est sur des données descriptives, assez basiques, et qu'on ne va pas les retourner dans tous les sens. Se pose quand même la question de la représentativité, dès lors qu'on fait des statistiques. Et là, j'ai compté 130 répondants sur l'échelle du quartier politique de la ville de la Californie ; cela incite à prendre avec des pinces quand même les résultats, si on peut dire, en tout cas les données que vous avez pu récupérer à travers ce questionnaire. Par contre, oui, il y a déjà des choses qui ressortent. Je l'ai parcouru rapidement. Il faudra qu'on voie comment en rendre compte. Alors, je comprends Denis que c'est toi mon interlocuteur au sujet de cette enquête.

Jacques Bergeret : je propose qu'on se donne un petit peu de temps pour réfléchir sur le format du second volet de l'initiative, consistant à un événement urbain de Citoyenneté Active Lorraine à préparer dans le cadre d'un partenariat avec l'AREHSS et le CNAHES, Henri Molon et moi-même faisant partie du Conseil d'Administration.

A titre de proposition, je suggère un déroulement qui pourrait comporter sur 1h30 à 2h maximum dans une salle équipée d'un vidéoprojecteur :

1. l'accueil par la municipalité par le maire ou son représentant et par Denis Vice Président de Citoyenneté Active Lorraine,
2. une introduction à caractère historique sur les 80 ans de la SS, dont je peux me charger ;
3. la restitution pédagogique de l'exploitation des données du questionnaire par Thiebaut Besozzi ;
4. peut-être, je le propose au titre de l'attractivité de la soirée, introduire une séquence ludique avec la saynète « Comment ruiner le pays en profitant de la Sécu ? Saynète sur les idées reçues portant sur la Sécurité sociale » de Moussa Aridja.
5. Enfin, ouvrir un débat avec s'il l'acceptait, la participation d'Antoine Gardavaud au titre de la CPAM de Meurthe-et-Moselle.

Sur ce dernier point et sur le principe, j'ai fait signe à Antoine Gardavaud mais je n'ai pas encore la réponse de la CPAM. Je n'oublie pas que Catherine Véronique, la directrice adjointe nous a dit qu'elle avait une équipe qui disposait de documents pédagogiques susceptibles de concourir à l'attractivité de l'événement pour les gens, parce qu'une enquête sociologique, ce n'est pas un truc qui intéresse comme cela au premier bord. Il faut qu'on trouve les moyens d'être attractif dès la communication d'invitation de la population. Alors si la CPM était d'accord, ce serait quand même très très bien. En conclusion sur ce point, on se donne encore un temps de réflexion. Voilà pour le questionnaire. Je pense qu'on a fait le tour pour le moment. Je pense que je n'ai rien oublié dans ce qui était en prévision.

IV.6 – 05/12/25 : Conférence-débat « Solidarité ou finiarisation », avec l'économiste Victor Duchesne, 20h salle multi activités, 30 route de Xennois, 88200 Saint-Etienne-lès-Remiremont (Vosges).

Jacques Bergeret : je donne maintenant la parole à Jean Pierrel, pilote du Groupe Projet Territorial des Vosges, concernant la conférence-débat avec l'économiste Victor Duchesne, manifestation à l'initiative de l'association ADEMAT-H de Remiremont, réalisée en partenariat avec l'AREHSS et le CNAHES. Ça prend bonne tournure ?

Jean Pierrel : le projet prend bonne tournure. En effet, même si pour l'instant on est focalisé sur la manifestation du 31 octobre à Bruyères, nous avons bien en perspective la manifestation de Saint-Étienne-lès-Remiremont avec Victor Duchesne, universitaire économiste de la santé qui doit intervenir un matin de cette semaine dans une émission de France Culture sur la Sécurité Sociale. Je commence à réfléchir à l'affiche pour laquelle, comme nous l'avons fait pour Bruyères, nous ferons un échange en vue de sa validation.

Jacques Bergeret : d'accord.

V - Dossier de Presse sur l'ensemble du « Projet Grand Est : la SS à 80 ans en 2025 ».

Jacques Bergeret : je vais maintenant donner la parole Jean-Marie Villella sur le dossier de presse et puis ce sera encore lui sur le point financier concernant les demandes de subvention. Mais d'abord le dossier de presse pour l'ensemble du *Projet Grand Est : la Sécurité sociale à 80 ans en 2025*. Jean-Marie, tu as la parole.

Jean-Marie Villella : Jacques vous a transmis le projet de dossier de presse ; j'attends une validation pour que l'on puisse faire en sorte que ce dossier de presse soit bien le dossier officiel de communication de l'ensemble des manifestations. J'y ai un petit peu réfléchi depuis et avant de vous laisser la parole là-dessus, je voulais vous dire qu'il y a finalement deux options possibles pour son utilisation.

** Dossier en partage d'écran.*

- La première option qui est celle qui vous est présentée là, est en fait la présentation de l'ensemble des manifestations auprès des médias et les éléments de contexte globaux du Projet Grand Est : la SS a 80 ans en 2025 piloté par les trois associations à l'initiative de l'ensemble des travaux que nous sommes en train de mener. Donc ça c'est la première option possible.
- La deuxième option possible, les deux options n'étant pas exclusives l'une de l'autre, c'est que si vous souhaitez de votre côté par rapport à des interlocuteurs locaux en local faire également un peu de tapage de presse, le contenu de ce dossier est tout à fait exploitable, c'est-à-dire que vous pouvez l'utiliser et le mettre à votre main pour une manifestation en particulier.

Je donne cet exemple puisque on a parlé tout à l'heure du colloque de Nancy des 27 et 28 novembre et qu'on est en train de prendre langue avec la personne qui s'occupe de la communication à l'Institut François Gény. J'ai eu un petit échange avec elle et on va sans doute échanger de nouveau lundi pour se caler, mais l'idée c'est que le contenu du dossier de presse soit utilisable et ajustable en fonction de votre propre communication.

Donc j'attends de votre part une validation de ce dossier ou éventuellement des remarques si vous en avez à faire. Par ailleurs, on est en train de constituer la liste des médias à qui l'adresser.

Si vous le souhaitez et si vous avez des contacts particuliers que vous souhaitez faire figurer dans cette liste de diffusion, je vous invite à me les envoyer très rapidement : nom, organisme de presse et l'adresse mail, puisque c'est un dossier qu'on fera passer par mail. Voilà, donc je vous laisse la parole s'il y a des éléments que vous souhaitez ajouter ou s'il y a des sujets autour de la validation de ce dossier.

Jacques Bergeret : apparemment, ce n'est pas trop le cas.

Jean Pierrel : moi j'avais vu qu'il faut fournir les logos des organisations.

Jean-Marie Villela : oui, excusez-moi, j'ai oublié ce point important. Comme toutes les manifestations seront sur ce dossier, je souhaite pouvoir mettre en annexe les logos de l'ensemble des associations et structures qui participent au titre de l'une ou l'autre manifestation au Projet Grand Est : la SS a 80 en 2025.

Jacques Bergeret : le choix a été fait de ne pas mettre dans le document le détail de chacune des manifestations, mais de mettre un bouton simplifiant l'accès au lien d'accès direct à toutes les manifestations qui sont déclinées sur le site cnahes.org dans l'espace dédié au Projet Grand Est.

** Il fait la démonstration.*

Quand on tape sur « ICI » on aboutit directement sur la partie du site intitulée : « MANIFESTATIONS LABELLISÉES « Projet Grand Est : La Sécurité Sociale a 80 ans en 2025 »

Alors, dans ma fonction de webmaster, j'ai fait en sorte que pour chaque manifestation il y ait une accroche visuelle.

** Il passe rapidement en revue chaque manifestation ainsi signalée qui comporte aussi un bouton « En savoir plus » permettant, pour les évènements réalisés, d'accéder aux documents constitutifs des actes au fur à mesure qu'ils sont réalisés au titre de la transmission aux consultants et aux chercheurs, avec possibilité de téléchargement.*

Quand l'événement ne s'est pas encore produit, évidemment, il n'y a rien. Mais il faut encore que je travaille cette partie car parfois j'ai déjà des documents en retour qui ne sont pas encore exploités de ce « En savoir plus », ou encore je n'ai encore rien reçu à valoriser dans cette partie. C'est pour cela que je suis attentif à vous demander chaque fois des photos, des documents, des enregistrements. Je n'en dis pas plus et j'arrête le partage.

VI – Point financier concernant les demandes de subventions, par Jean-Marie Villela, trésorier du Projet Grand Est : la SS a 80 ans en 2025.

Jacques Bergeret : il est temps de traiter maintenant notre dernier point d'ordre du jour en respectant notre horaire, sur la question du financement des manifestations au regard des subventions sollicitées. A condition que la fiche évènement de telle ou telle manifestation ait bien été rédigée et transmise à Jean-Marie Villela, en fonction des nécessités, des prises en charges partielles ou totales peuvent être sollicitées et il y aura lieu d'arbitrer les attributions en fonction de la réalité constatée des moyens financiers qui nous seront ou non octroyés suite à nos demandes de subventions. La fiche type est téléchargeable dans la partie « Comité de pilotage ». Pour le moment, elles n'affluent pas autant que ça, mais on fera une répartition en fonction des dépenses du dispositif général du Projet Grand Est : la SS a 80 ans en 2025 et des demandes transmises par les pilotes des Groupes Projet Territoriaux après qu'ils aient fait le maximum pour se débrouiller par eux-mêmes en sollicitant de leur côté de possibles aides locales, tout cela bien sûr en fonction de l'argent reçu. La parole est à Jean-Marie Villela.

Jean-Marie Villela : pour que les choses soient bien claires, on avait demandé trois subventions, une à l'État, une autre à la région Grand Est, une autre au Conseil départemental. L'État ne nous donne rien. Le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle nous a accordé une subvention de 800 € euros pour ce qui se passe en Meurthe-et-Moselle bien sûr. Quant à la région, j'ai échangé cette semaine avec la responsable de la vie associative de la région Grand Est. Elle m'a informé qu'elle donnait un *avis technique favorable* à notre demande de subvention qui sera examinée en commission des élus en janvier 2026. Donc, cela veut dire que normalement, si le processus suit positivement son cours, on disposerait de 2.500 € de la région mais qui seraient versés dans le début de 2026. Si cette perspective se confirme, on ne s'en sortirait pas si mal que cela finalement car ce n'était pas gagné d'avance.

Précisions importantes :

La région Grand Est ne retient pas dans les manifestations ce qui relève de colloques, de conférences et ce qui est organisé par l'université et le système éducatif. Par exemple, elle n'aurait pas donné de sous pour le colloque de l'UTT ou celui de Nancy. Cela nous oblige car lorsqu'on va justifier de l'utilisation de l'argent public, il faudra faire attention de ne pas solvabiliser partiellement ou totalement des choses auxquelles on n'a pas droit.

Deuxième élément sur lequel je voulais insister, on ne parle bien sûr que de ce qui relève de la liste des évènements labellisés que Jacques vient d'indiquer et qui est sur le site du Cnahes. En d'autres termes, en dehors de cette liste, pas d'émargement possible partiel ou total à l'argent des subventions, puisque cette liste est connue de la région Grand Est. Et c'est autour de cette liste-là d'ailleurs que j'ai échangé avec eux.

Et puis donc troisième point que je voulais aussi vous indiquer, *la fiche évènement* dont Jacques vous a parlé est donc importante pour qu'on puisse faire un suivi et que vous indiquiez évidemment sur cette liste les dépenses. Tout à l'heure, Jean Pierrel parlait d'une dépense liée à la commande d'une exposition qui rentre très clairement dans les possibilités de subvention. Faites bien ces fiches événements avec grand soin de conserver les originaux des éléments justificatifs qui seront requis.

On fera le point de tout cela dans le premier trimestre 2026, une fois toutes les manifestations faites, et cela nous permettra derrière de justifier l'ensemble des éléments que l'on a mis en évidence.

Dernier point, je vais partager mon écran pour vous montrer un petit dossier réalisé en tableur Excel qui récapitule les manifestations en rendant compte du nombre de personnes y ayant participé chaque fois. Cela nous permet de comptabiliser sur ce registre l'impact de l'ensemble des manifestations du *Projet Grand Est : la SS a 80 ans en 2025*.

* *Il fait défiler les manifestations.*

Voici le document réalisé à partir des données dont je dispose, avec la date, le lieu de chaque manifestation, et derrière le nombre de personnes y ayant participé. A ce stade, on est à 353 personnes touchées par les manifestations réalisées depuis que nous avons engagé notre projet.

Donc là aussi, n'hésitez pas à me donner à chaque fois le décompte si possible précis sinon approximatif, on n'est pas un poil près, des personnes qui sont présentes dans vos manifestations de manière à ce qu'on puisse aussi justifier d'un nombre de personnes touchées puisque cela fait partie des critères que nous avions indiqués sur notre dossier de subvention. Voilà, j'arrête le partage.

VII - Questions diverses.

Jacques Bergeret : je pose une question à Bernard Balzani à propos du colloque de Nancy : lors de la dernière réunion du Groupe Projet Territorial de Nancy tu avais laissé entendre qu'une partie de tes étudiants étaient susceptibles de s'inscrire au colloque et même d'aider à son déroulement ou à la suite. Merci de mettre ton micro et saches que j'écoute la réponse tout comme Kristel Meiffret-Delsanto !

Bernard Balzani : oui, je confirme. J'ai programmé de pouvoir faire participer aux deux journées une vingtaine d'étudiants, notamment des étudiants de Master 1. J'ai un point d'interrogation pour éventuellement faire participer une dizaine d'étudiants de Master 2.

Jacques Bergeret : très bien. Alors, aussi toujours dans le cadre de ce colloque, on avait dit que peut-être, c'est toi qui en avais parlé, que les étudiants pourraient jouer un rôle pour la suite, parce qu'on envisage pour l'année suivante la publication des actes qui nécessitera un travail à faire. Il pourrait aussi y avoir des retours de la part des étudiants qui auront assistés au colloque.

A plus court terme je suggère une éventuelle coopération de leur part avec « Astoria », le journal des étudiants fait par les étudiants de l'Université de Lorraine : s'il y avait un ou deux articles proposés en fin d'année à la responsable de la publication, ça serait intéressant.

Bernard Balzani : oui. J'étais en train de me demander comment ils pourraient contribuer en fait déjà ; et j'ai commencé à voir si je n'allais pas leur demander un certain nombre de travaux. Et donc on peut tout à fait en rediscuter pour préciser finalement comment la participation des étudiants pendant les deux jours de colloque, et cela concernerait plutôt le groupe de M1 qui lui sera bien présent.

Jacques Bergeret (* *s'adressant à Thibaut Besozzi*) : alors Thibaut, je compte sur toi aussi pour motiver quelques étudiants de l'IRTS de Lorraine qui pourraient participer au colloque. Je pense en particulier aux personnes qui suivent le cursus de formation d'assistants de services social qui auront, plus que d'autres travailleurs sociaux à recevoir dans leurs permanences des gens qui se débattent avec des questions de santé et de Sécurité Sociale.

J'ai encore une question à poser à Jean-Pierrel. À partir du moment où tu t'es arrangé pour qu'on puisse avoir les droits et l'usage de l'exposition « 80 ans de SS » réalisée par l'IHS CGT Métallurgie et la Fondation Gabriel Péri, je ferai bien proposition à Denis Poisson qu'on puisse l'utiliser à *Citoyenneté Active Lorraine* pour susciter et organiser avec une discussion dans le cadre d'une programmation qui serait à faire avec le bureau de l'association. Il y a douze panneaux qui peuvent permettre d'avoir une discussion civique intéressante autour de ces questions d'histoire et de santé.

Jean-Pierrel : oui, on peut la prêter, il n'y aura pas de soucis, il faut s'organiser pour cela. Ce que je peux faire déjà aussi, c'est envoyer les fichiers. Je te les ai déjà envoyés à toi Jacques, mais peut-être je peux les envoyer à tous les membres du CoPil, comme cela chacun pourra regarder cela chez soi.

Denis Poisson : je pense que Jean a raison de nous permettre d'avoir un support pour pouvoir en discuter en réunion de bureau de *Citoyenneté Active Lorraine* et voir ce qu'il est possible de faire. Juste une petite parenthèse un peu humoristique (mais je l'avais déjà dit quand j'avais fait un rapide rapport l'enquête sur le quartier de Jarville), par rapport à ce que tu viens de dire Jacques, de solliciter Thibault pour l'IRTS ; j'avais dit quand j'ai fait ma permanence, une assistante sociale avait répondu au questionnaire et avec un taux d'erreur non négligeable, notamment pour tout ce qui concernait les prestations familiales et les prestations vieillesse, où elle a répondu que non, ce n'était pas la Sécurité Sociale qui les prenait en charge. Cela montre bien que dans le milieu professionnel, il y a aussi des choses à travailler.

Jacques Bergeret : il est 19h03, je vais arrêter la réunion. On s'achemine avec les deux derniers comités de pilotage de l'année, à finir de préparer les événements qui ne sont encore pas produits et qui vont se produire et à continuer de faire des retours de l'évaluation pour ceux réalisés. Il nous faudra voir comment on peut au mieux valoriser tout le travail qui a été fait par les uns et les autres que je trouve assez fabuleux. On n'imaginait pas au départ qu'il y ait autant d'énergie qui soit mise dans ce beau projet. Sans attendre la fin décembre, je dis bravo au Comité de pilotage pour son travail collectif et l'effet levier en soutien de toutes les initiatives des Groupes Projet Territoriaux ! Et dans l'immédiat, merci de votre participation et bonne soirée !

* Salutations croisées !

*

fin de réunion 19 h 05.

Prochaine réunion : Jeudi 13/11/25 18h-19h

Lien d'accès à l'espace numérique dédié au projet :

<https://www.cnahes.org/le-cnahes-en-regions/grand-est/la-delegation-regionale/travaux-en-cours/protection-sociale-la-securite-sociale-a-80-ans-en-2025/>